

La présentation de N. Belorgey est basée sur la publication :

« Réduire le temps d'attente et de passage aux urgences » Une entreprise de « réforme » d'un service public et ses effets sociaux, *Actes de la recherche en sciences sociales*, 2011/4 (n° 189)

Seul le résumé est reproduit ici, le texte intégral est disponible en ligne *via* Cairn.info :
http://www.cairn.info/faraway.u-paris10.fr/resume.php?ID_ARTICLE=ARSS_189_0016

Résumé

Si la genèse des entreprises de réforme du secteur public en France a fait l'objet de travaux scientifiques, la question des effets de ces entreprises est restée relativement peu étudiée. Cet article s'y attache par le biais d'une enquête de quatre ans dans le secteur hospitalier français : dans des services d'urgence au cours des années 2000. Il montre d'abord comment une agence ministérielle cherche à convertir ce qui est perçu par les hospitaliers comme des problèmes liés à une insuffisance de moyens en problèmes d'organisation et de « performance », notion qui recouvre en fait une volonté d'augmenter les cadences de soin, d'accroître la productivité apparente du travail. Cette volonté réformatrice est ensuite diffractée dans le secteur hospitalier, en fonction notamment des trajectoires sociales des soignants. Enfin, cette volonté s'incarne finalement dans certaines pratiques médicales qui induisent une dégradation de la qualité des soins, visible en particulier sous la forme de retours plus fréquents des patients.